

Bruxelles 16 7^{br} 1893

Mon cher Monsieur

Je comptais précisément vous envoyer des fonds en ce moment. J'ai remis ce jour la somme de 500 f^{rs} à la banque de Tirlemont, qui s'est chargée de vous faire parvenir cette somme. Vous voudrez bien m'en accuser réception.

Quant à la vente des estampes, je ne puis encore vous communiquer le nombre exact des pièces placées. Ici comme partout, nous avons la morte saison. Les amateurs, les artistes, les peintres, toutes les personnes en un mot qui s'occupent d'art sont en villégiature. Mais je pense comme résultat final qu'il ne restera pas grand chose à vous retourner du lot à condition que j'ai emporté. Seulement une maison de Bruxelles, qui reçoit beaucoup d'estampes de l'Allemagne, nous fait une concurrence sérieuse. Il y a là peu de pièces de premières [sic] qualité, il est vrai, mais les prix sont tellement bas, que je devrai abaisser ceux de vos estampes pour faire des affaires, d'autant plus

que je dois accorder parfois des commissions aux marchands qui me servent d'intermédiaires pour certains placements. Si vous m'autorisez à prendre un escompte de 20 à 25 pour cent qui est celui que vous m'accordez à moi, je trouverai plus de facilité pour réagir contre la concurrence.

Quant aux pièces choisies pour M^f Méaux, celles ci lui sont concédées à un escompte de 10% que vous lui avez accordé. Seulement le nombre qu'il vous a communiqué n'est pas exact, car indépendamment des estampes qu'il avait choisies dans votre lot, il y en a qui m'appartiennent et qui proviennent de mes précédents achats chez vous, mais dont je me défais, ayant trouvé mieux et désirant épurer mes collections. Or les ayant cédées à Mr Méaux, à mon prix coûtant, je ne puis là dessus subir une réduction d'escompte.

Si Mr Méaux vous entretient de cela, dites-lui ou écrivez-lui qu'il vous est impossible de lui fournir des explications, que vous ne pourrez établir vos comptes qu'avec moi, qui suis dépositaire de votre lot, sinon cela donnerait lieu à des complications infinies.

Mr Méaux vient de se marier, il compte se fixer bientôt à Paris pour y faire le commerce des estampes japonaises et d'antiquités.

Je suis surpris d'apprendre que vous n'avez plus reçu de nouveaux envois du Japon. Et votre frère pensez-vous qu'il apporte encore de belles choses ? – Je suppose

qu'il trouvera l'occasion de tout placer en Amérique. Tant pis, pour nous autres collectionneurs.

Veillez Mon cher Monsieur agréer mes salutations bien amicales.

E Michotte